



MÉTHODOLOGIE

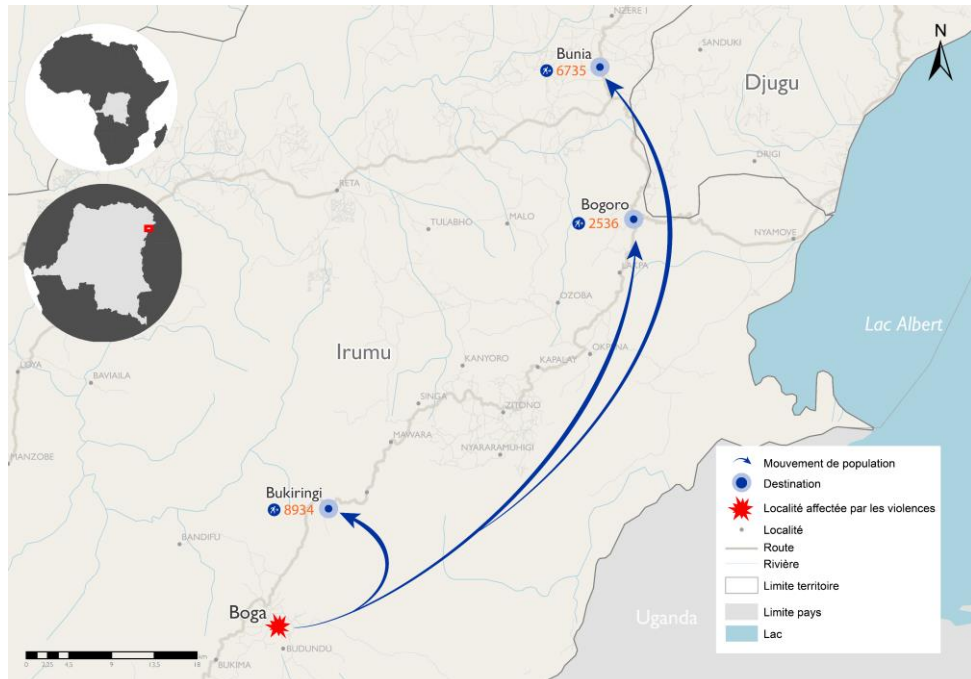
	Evaluation réalisée lors de missions de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée les 10 et 12 juin 2021 dans la chefferie de Walendu Bindi, secteur de Bahema Sud et dans la ville de Bunia suite aux attaques qui ont eu lieu dans la Localité de BOGA en territoire d'Irumu, province de l'Ituri.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Le 7 juin 2021, des présumés rebelles ADF Nalu en provenance de la localité Budundu ont mené une attaque dans la localité de Boga qui visait particulièrement la mission anglicane, le centre de négoce et l'hôpital général. Cette attaque a occasionné des pertes en vies humaines, des blessés, des infrastructures pillées puis finalement incendiées (la mission anglicane, le centre commercial, et les centres sanitaires y compris l'hôpital général). Cette attaque est la deuxième signalée dans la localité de Boga en l'espace de deux semaines et fait suite à celle intervenue dans la nuit du 30 au 31 mai 2021. Cette situation a occasionné un important déplacement de populations de Boga vers Bukiringi dans la chefferie de Walendu Bindi, vers Bogoro dans le groupement Babiasi secteur de Bahema Sud et dans la ville de Bunia.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS SUR LE NOUVEAU DÉPLACEMENT



DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	IRUMU
CHEFFERIE	WALENDU BINDI, BAHEMA BOGA, BASILI et BUNIA Ville
GROUPEMENT	BABIASI et VILLE DE BUNIA


DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT


VILLAGES ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
BUKIRINGI	1908	8934	3007	5927	302	N1.1341 ; E29,9903
BOGORO	510	2536	858	1678	213	N1.4087 ; E30,2796
BUNIA	1416	6735	2258	4477	948	N1.5531 ; E30,2476


PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES





OBSERVATIONS & ANALYSES

 Les ménages déplacés en provenance de Boga, Bukiringi et Bogoro ont été accueillis majoritairement par des familles résidant à Bunia. Les informateurs clés ont signalé que certaines familles dans la communauté d'accueil hébergent jusqu'à 15 personnes dans une même maison. Des négociations sont en cours entre l'Église Anglicane et le gouvernement pour aménager un terrain détenu par l'Église anglicane pour recevoir quelques ménages actuellement sans solutions viables d'hébergement.

 Bien que la population de la zone de Bogoro et Bukiringi ne disposent de quatre (4) sources d'eau naturelles et aménagées par l'Agence Adventiste du Développement et de l'Aide Humanitaire (ADRA) et PPPSP, ces dernières ne permettent pas de servir à la fois la population locale et celle déplacée. De plus, les personnes déplacées sont amenées à utiliser les latrines des ménages de la communauté d'accueil et de l'Église anglicane ou à pratiquer la défécation à l'air libre.

 Les ménages ayant fui précipitamment les zones affectées ou à risques n'ont pas pu emporter leurs biens et misent sur la capacité de réception de la communauté d'accueil ayant déjà hébergé une première vague de PDLs le 31 mai 2021. La majorité des déplacés vivant dans les zones d'accueil de Bogoro et Bukiringi s'est installée à l'Église anglicane de BOGORO, d'autres sont hébergés la nuit dans deux abris d'urgence construits par la MONUSCO. Quant aux déplacés qui ont trouvé refuge dans la ville de Bunia, une grande majorité d'entre eux sont hébergés par les familles des communautés hôtes.

 Il existe des écoles fonctionnelles et gratuites dans les communautés d'accueil, mais le risque de déscolarisation des enfants déplacés reste élevé. D'une part, les écoles gratuites n'ont pas une capacité d'accueil suffisante pour prendre en charge les enfants déplacés. D'autre part, les structures scolaires payantes ne sont pas fréquentées par manque de moyens financiers. Finalement, les informateurs clés ont signalé que beaucoup de familles n'ont pas pu emporter ou ont perdu les fournitures scolaires lors du déplacement.

 L'accès aux soins de santé bien que gratuit demeure difficile dans la localité de Boga à cause du manque d'équipements sanitaires appropriés. Les centres de santé manquent de médicaments et d'équipements médicaux. La difficulté d'accès aux soins, pousse les ménages déplacés à pratiquer l'automédication. Toutefois, les informateurs clés à Bunia signalent une augmentation du nombre de consultations médicales depuis le début du déplacement.